

Conscience linguistique et représentations du territoire en domaine limousin : méthode et résultats préliminaires

Si la majorité des linguistes s'accordent à désigner les parlers romans du sud de la France comme "occitan", langue (ou ensemble de parlers parents) que l'on peut diviser en six grandes aires dialectales, elles-mêmes encore sous-divisibles pour une description plus fine (par exemple, le béarnais est une variante du gascon, lui-même dialecte de l'occitan), leur représentation dans la communication à destination du grand public (Ministères, médias) fait l'objet de nombreuses variations, voire inexactitudes (Sarraute-Armentia, 2024a), et il n'existe pas de consensus au sein de la population générale. De nombreuses études se sont penchées sur la question des glossonymes. En domaine occitan, l'enquête récente de plus grande envergure a été pilotée par l'Office public de la langue occitane en 2020. En domaine linguistique limousin, sur lequel porte notre étude, "patois" arrive ainsi loin en tête (entre 73% et 82% selon les départements), "occitan" varie fortement selon le lieu (entre 8% et 32%) et côtoie plusieurs dénominations plus territorialisées telles que "limousin", "limougeaud", "creusois", "corrèzien" ou encore "périgourdin" (OPLO, 2020:112). Cependant, ce type d'étude se contente généralement de lister et classer par fréquence les glossonymes cités spontanément, partant du principe qu'ils désignent tous la même langue. Mais "patois", "limousin", "creusois" et "occitan" sont-ils synonymes pour un habitant du Limousin ? Quelles relations établit-il entre ces idiomes et revêtent-ils la relation de sous-division en schéma de poupées russes proposée par les linguistes ?

Ces questions interrogent la conscience linguistique (Alvarez-Péreyre, 1988) des résidents d'une aire définie, qu'ils soient locuteurs ou non d'une langue dite régionale, ainsi que leurs représentations du territoire qu'ils habitent : comment se représentent-ils le limousin (langue) ? Où, et surtout jusqu'où, le parle-t-on ? Qu'est-ce qui le différencie des parlers voisins ? Comment cette différence est-elle perçue ?

Le projet Consciência Lingüística e Análisi de las RepresentatiOns Regionalas (CLAROR¹) propose ainsi d'étudier la conscience de langue des résidents d'un EHPAD limousin en combinant deux méthodes d'enquête qualitatives : entretiens semi-dirigés et dessins sur fonds de carte. Le guide d'entretien a été rédigé en forme d'entonnoir, afin de partir des glossonymes et définitions émis spontanément par les répondants pour en venir petit à petit à comparer les représentations ainsi exprimées avec les classifications linguistiques existantes. Les questions du guide d'entretien sont en partie tirées du projet de recherche sur "la conscience linguistique des locuteurs dialectophones alsaciens" (Bothorel-Witz, Huck, 1999) qui a étudié la conscience linguistique d'un point de vue quantitatif. Le recours aux entretiens semi-dirigés dans le cadre de CLAROR vise à permettre de mettre au jour, via l'analyse du discours, les relations entre les éléments formant la représentation des objets que *nous* caractérisons de "limousin" et "occitan". Deux fonds de carte seront de plus proposés comme supports de dessin, eux-mêmes supports et prétextes à la construction du discours et à la structuration de l'entretien : dans un premier temps, une carte de la région afin de délimiter les limites du limousin, et dans un second temps, une carte de France afin de représenter les différentes langues dites régionales et les relations de proximité qu'elles peuvent entretenir. Cette méthode s'appuie sur une enquête menée par Agresti (2020) autour du territoire de "l'Occitanie" (linguistique/culturelle et administrative), et sur les travaux en cours de Sarraute-Armentia (2024b), qui montrent que la représentation *géographique* s'impose assez facilement aussi bien aux adultes qu'aux enfants lorsqu'il s'agit de représenter une langue.

Lors du colloque étudiantin, nous proposons de présenter en détail la méthodologie de notre enquête (échantillon, guide d'entretien), ainsi que quelques résultats préliminaires (glossonymes majoritaires, contours dessinés du limousin) sur la base de la quinzaine d'entretiens réalisés fin mars 2025. Cette présentation pourra prendre la forme aussi bien d'une communication orale que d'un poster.

¹ ou CLARTE en français (Conscience Linguistique et Analyse des Représentations du Territoire)

Mots-clés : sociolinguistique, limousin, conscience linguistique, glossonymie

RÉFÉRENCES :

AGRESTI, Giovanni, 2020. Frontières et représentations en conflit le cas de l'occitanie en 2019, entre espace linguistique et région administrative. *Comparative Legilinguistics*. 1 juin 2020. Vol. 42, n° 1, pp. 9-39. DOI [10.2478/cl-2020-0002](https://doi.org/10.2478/cl-2020-0002).

ALVAREZ-PÉREYRE, Franck, 1988. La conscience linguistique: pourquoi, comment? In : *Les Français et leurs langues* [en ligne]. Montpellier. 1988. pp. 291-302. Disponible à l'adresse : <https://shs.hal.science/halshs-00174649/document>

BOTHOREL-WITZ, Arlette et HUCK, Dominique, 1999. La place de l'allemand en Alsace : entre imaginaire et réalité. In : *Langues et cultures régionales de France. Etat des lieux, enseignement, politiques*. Paris IV - Sorbonne : L'Harmattan. 1999. pp. 85-103.

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE OCCITANE (OPLO), 2020. *Enquête sociolinguistique relative à la pratique et aux représentations de la langue occitane en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie et au Val d'Aran*. 2020. Disponible à l'adresse : https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2020/09/OPLO_Enquete-sociolinguistique-occitan-2020_Resultats.pdf

SARRAUTE-ARMENTIA, Marie, 2024a. L'occitan, ~~kezako~~ qu'es aquò ? Enjeux d'une minorisation, entre langue et territoire. *La Bretagne linguistique*. 2024. Vol. 25, pp. 97-114. DOI [10.4000/12yd0](https://doi.org/10.4000/12yd0).

SARRAUTE-ARMENTIA, Marie, 2024b. Lo ligam dab la lenga : encastre escolar e institucionau. *La valeur du lien à la langue. Basque, occitan et au-delà*. Journée d'étude. Cité des Langues Étrangères, du Français et des Francophonies (CLEFF), Université Bordeaux Montaigne

